

La montagne en fête !



Maquette d'un chalet d'alpage exposée au musée. On peut y voir les outils employés jadis.

Fin mai début juin, les inalpes vont bon train. Mais celles d'aujourd'hui ne disent plus l'agitation, le spectacle de ces journées ponctuant la vie rurale de Fully vers le milieu du 20^{ème} siècle.

Raymond Ançay (1947) se souvient :

« À Euloz, le jour de l'inalpe, on entendait passer les vaches dès 4 h du matin. Les parents décidaient à quelle heure les enfants devaient se lever et partir vers les hauts car en principe les gamins emmenaient les bêtes à l'alpage. Cette heure matinale était justifiée par le fait que le bétail devait être arrivé et rassemblé vers 9 h. Certains troupeaux passaient par notre village. Les vaches montaient sans la chaîne d'attache, nous la portions en bandoulière car nous craignons qu'elles se blessent en chemin. On nous donnait une petite « mareinde » petit pique-nique (souvent mangé trop tôt !) et quelques sous pour une tasse de lait que nous buvions à l'alpage.

Ce jour-là, les vaches étaient toutes un peu folles. Déjà à l'écurie elles devenaient impatientes et gesticulaient en entendant les autres passer. On leur donnait un peu à manger et à boire avant le départ, puis on partait en nous joignant à une autre famille. En fait, deux ou trois familles s'assemblaient avec bergers et troupeaux pour former un « *noreïn* », groupe qui s'insérait dans le long cortège parti vers les hauts.



Moule à sérac

Après le village de Buitonnaz les groupes venus de Mazembroz, Saxé et Châtaignier, nous rejoignaient dans un impressionnant tintamarre de cris, de beuglements et de sonnettes.

Ah ! C'était quelque chose ! Quel spectacle ! C'était merveilleux de voir ce cortège s'étirant sur le sentier : les cris des enfants et des bergers se mélangeaient aux bruits continus des sonnailles et résonnaient sur les rochers du grand torrent. On aurait dit que toute la montagne était en fête !



Certaines vaches cherchaient à se battre en montant. Nous les séparions pour éviter les blessures. Pour nous faire respecter par ce bétail capricieux nous avions chacun un bâton. Mais nous étions petits et nous avons peur. Les bêtes montaient à la queue leu-leu surtout au dangereux passage du grand torrent et parfois la délicate traversée d'un reste d'avalanche ! Ces gourmandes voulaient brouter hors du chemin et il fallait sans cesse les ramener sur le sentier pour ne pas trainer et arriver à Randonnaz à 9h. Nous passions par Chiboz d'en Haut, évitant Chiboz d'en Bas où il était difficile d'empêcher nos vaches de brouter un délicieux sainfoin ou un seigle qu'elles raffolaient. Une fois parvenus sur l'alpage on les mettait à l'emplacement attribué.

A un moment donné, le président du comité d'alpage attribuait et annonçait d'une voix forte le numéro des vaches : c'était la première chose qu'on attendait. Nous les attachions au bon endroit avec les chaines, heureux de nous en décharger. En 1955 les vaches étaient déjà plus grandes ; on craignait de se blesser en les attachant car elles nous laissaient peu de place.

Lorsque le maître berger nous y invitait, nous amenions les vaches aux combats. Elles se hiérarchisaient ainsi et ne se disputaient plus (ou presque plus) la bonne herbe durant l'été. Au retour on informait nos parents sur le numéro de nos vaches et le nom de leur trayeur. Ce dernier recevait toujours un petit cadeau, comme un paquet de tabac.

Pour nous, gamins, c'était dur, mais je garde de ces journées mémorables un souvenir heureux ».

Sur le sentier devenu route, l'efficacité d'aujourd'hui éloigne la poésie d'autrefois : la montée des bétailières remplace la lente procession des bergers et des bêtes. Mais là-haut, comme avant, la montagne est en fête !

Camille Ançay-Cortial

Photos FMA

Nous remercions vivement les bénévoles qui ont participé le 12 mai dernier à la journée de restauration et d'entretien !

Grâce à nos donateurs nous préservons votre histoire !

Si vous aussi, souhaitez nous soutenir voici pour vous faciliter la tâche un QR



TWINT

ou nos coordonnées bancaires.

Banque Raiffeisen Martigny et Région
Société coopérative – 1926 Fully
IBAN CH47 8059 5000 0014 7276 5
SWIFT – BIC RAIFCH22



Notez que les dons sont déductibles des impôts !

Visitez le *Musée de Fully!* Sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027
746 20 80 ot@fully.ch



www.facebook.com/lemuseedefully.ch